



Le Tricycle

Bulletin d'information des équipes de cycles des écoles Bienville et La Visitation
Vol. 2, No 3, 1er novembre 1999

Chronique pédagogique: Pourquoi l'organisation par cycles?

L'idée d'organiser l'apprentissage par cycles s'impose de plus en plus et plusieurs écoles tentent déjà d'adapter leurs pratiques et leur organisation pour faire en sorte que cette idée devienne réalité. La formation des équipes enseignantes de cycles en est un exemple. Mais il ne suffit pas que l'idée de cycles apparaisse dans l'énoncé de politique de 1997 pour qu'on y adhère. Alors, pourquoi mettre en place une organisation de l'apprentissage par cycles? D'où vient cette idée? Qu'est-ce qui la justifie?

Une des raisons qui milite en faveur de l'organisation par cycles, c'est la constatation répétée depuis plusieurs années, unanime, mondiale, de l'inefficacité du redoublement. En effet, les études américaines, françaises, belges, suisses et même québécoises arrivent toutes à la même conclusion: non seulement le redoublement ne permet pas à l'élève de rattrapper son retard, à moyen terme, mais il a des effets négatifs sur l'estime de soi et la motivation à apprendre de plusieurs élèves.

Je sais, je sais, vous allez me dire que parfois, c'est bon, que vous connaissez un élève qui en a bénéficié, qu'on ne peut tout de même pas faire passer tel ou tel élève, etc. Des chercheurs suisses et français se sont même déjà penchés sur ce phénomène: comment se fait-il que devant l'évidence si souvent mise au jour, les enseignants continuent pour la plupart de croire que le redoublement est une mesure de rattrapage efficace? Pour certains, ce paradoxe est imputable à la responsabilité individuelle des enseignants en ce qui a trait à l'évaluation et surtout à la promotion des élèves. Pour ne pas être considéré comme incompetent par l'enseignant qui recevra ses élèves l'an prochain, l'enseignant doit ne "faire monter" que les élèves qui pourront fonctionner dans cette classe, et conserver (faire redoubler) ceux qui ne sont pas prêts à monter. Mais "ne pas être prêt" n'a pas le même sens pour tous les enseignants. En fait, cela équivaut à "... apprécier le degré minimal de maîtrise scolaire qui permettra à ses élèves de pouvoir affronter le programme de la classe suivante." (Paul, 1996). Évaluation subjective, s'il en faut! En effet, comment évaluer à l'avance ce que l'élève saura faire l'an prochain? Et que dire de la méfiance et de l'insécurité que génèrent la perspective d'être jugé par les collègues.

L'organisation par cycles devient donc un moyen de briser cette chaîne d'évaluations subjectives et de méfiance en mettant fin à la responsabilité individuelle de l'enseignant à l'égard d'un groupe d'élèves. Dans un cycle, les enseignants gardent leurs élèves plus d'un an et sont co-responsables du cheminement des élèves à l'intérieur du cycle.

Il existe d'autres raisons pour organiser l'école par cycles, mais celle-ci mérite qu'on s'y arrête puisqu'elle suppose une transformation plutôt radicale de la façon d'être en relation avec les collègues.

Paul, J. -J. (1996). **Le redoublement: pour ou contre?** Paris: ESF.

Jean Archambault, conseiller pédagogique